



Célibataires



JRT PRODUCTION
présente

Guillaume DEPARDIEU

Olivia BONAMY

Patrick MILLE

Serge HAZANAVICIUS

Cartouche

Célibataires

un film de Jean-Michel Verner

sortie le 1^{er} mars 2006

Durée : 1h33

DISTRIBUTION

BAC FILMS

88, rue de la folie Méricourt
75011 Paris
Tel : 01 53 53 52 52
Fax : 01 53 53 52 53
www.bacfilms.com

Les photos et dossier de presse sont téléchargeables sur : www.bacfilms.com/presse
www.celibataires-lefilm.com

PRESSE

Moteur !
Dominique Segall/Astrid Gavard
20, rue de la Trémouille
75008 Paris
Tel : 01 42 56 95 95
Fax : 01 42 56 03 05

Synopsis

Aujourd'hui, un trentenaire sur trois est célibataire.
On vit seul et on se rêve à deux. On vit à deux et on se rêve seul !

Alors qu'il allait faire sa demande en mariage, BEN, 35 ans, se fait plaquer par sa petite amie... Retour à la case départ, au célibat...

Comme on rentrerait chez sa mère, Ben, abattu va retrouver sa bande de potes, Ludo, Aïssa, Nathan et Nelly, un groupe de célibataires «convaincus par dépit»...

Entretien avec Jean-Michel Verner

Comment est née l'idée de CÉLIBATAIRES ?

J'ai toujours adoré les films de copains. UN ÉLÉPHANT, ÇA TROMPE ÉNORMÉMENT et NOUS IRONS TOUS AU PARADIS, d'Yves Robert, m'ont notamment beaucoup marqué. Essayer de retrouver cet esprit, voilà ce qui m'a motivé dans un premier temps. Il m'a ensuite fallu chercher la trame, ce qui quand même m'a demandé quelques mois. J'en ai eu l'idée un peu par hasard. Je marchais dans la rue, quand j'ai vu une publicité de l'hebdomadaire "Le point" sur un kiosque à journaux. À la une : les célibataires. L'expression m'a frappé. Moi qui tenais également à ancrer mon film dans notre société, ça a été un déclic. Le nombre de célibataires ne cesse d'augmenter depuis des années. Et si les magazines féminins multiplient les articles sur les femmes en quête de l'âme sœur, les hommes aussi connaissent ce problème. La preuve, à cette époque, j'étais moi-même célibataire depuis plus d'un an...

De quelle manière avez-vous vécu cette période ?

J'ai au début éprouvé une sensation de liberté pas déplaisante. D'autant que, comme la majorité des célibataires, je sortais beaucoup. Je voyais plein d'amis. Des célibataires surtout, car les couples vous renvoient votre solitude en pleine figure. Je passais mes soirées en boîte, au resto ou dans les bars. J'avais l'impression que ce rythme trépidant rendait ma vie meilleure. Sauf qu'au bout d'un moment, on se rend compte que ça ne soulage que sur l'instant et que ça n'apporte rien de concret. On continue à se réveiller seul le matin, à ne rien partager, si ce n'est avec son chien ou avec son poisson rouge. Je ne pense sincèrement pas que l'être humain soit fait pour vivre seul.

Doit-on en déduire qu'il existe des ressemblances entre le personnage de Ben et vous ?

Disons que je me suis inspiré de ce que j'ai pu expérimenter et ressentir, et non pas vraiment de ma propre personnalité. Je me suis par exemple inscrit à la gym, j'ai consulté un psy et des amis persuadés que je manquais d'affection m'ont même offert un chien. Ben a en somme évolué dans son célibat de la même manière que moi.

La seule chose qui m'importait dans cette démarche, c'est que Ben soit crédible. Durant la phase d'écriture, je n'étais en effet plus célibataire et j'avais tendance à le faire évoluer comme moi j'aurais souhaité qu'il évolue, avec le recul dont je bénéficiais à ce moment-là, et non pas comme l'état dans lequel il se trouve lui permet réellement d'évoluer. Ben a reçu comme un énorme coup de massue sur la tête. Il est à moitié assommé, il ne comprend pas vraiment ce qu'il se passe. Il me semblait donc logique qu'il commette des erreurs, ce n'est pas un héros de roman...

Ce qui est d'ailleurs appréciable, c'est que vous avez réussi à créer des personnages attachants sans pour autant essayer de gommer leurs défauts...

Avec CÉLIBATAIRES, j'ai voulu faire une comédie humaine. Je me devais donc de dessiner des personnages le plus réalistes possibles, en qui chacun des spectateurs puisse, soit se reconnaître, soit reconnaître l'un de ses proches. J'avoue même que les cinq protagonistes s'inspirent tous plus ou moins de gens que je connais.

Sans Ben, cette joyeuse bande ne se serait sans doute jamais reformée ?

Absolument. Mais on peut aussi se poser la question différemment : Ben aurait-il un jour repris contact avec ses copains si Karine avait accepté de l'épouser ? Car Ben, aussi touchant et paumé soit-il, est quand même assez égoïste. Ses amis se démènent, sont aux petits soins pour lui, or lui se plaint sans cesse et ne se soucie jamais de savoir si eux se portent bien. Sa propre souffrance l'aveugle sur celle des autres. Ce qui va d'ailleurs finir par les agacer.

Pourquoi les copains de Ben choisissent-ils, eux, de faire leur mal-être ?

À l'inverse des filles, qui parviennent à confier assez facilement, les garçons restent eux en général extrêmement pudiques sur leurs sentiments. Question de fierté sans doute. Ils veulent donner une image de cador, même si la réalité est tout autre quand ils rentrent chez eux. Plutôt que de s'épancher, ils préfèrent rigoler avec leurs potes et raconter des blagues pour oublier leurs problèmes. J'espère qu'avec ce film, les filles percevront les garçons sous un autre angle, avec leurs failles et leur sensibilité.

Peut-on considérer CÉLIBATAIRES comme une radiographie de notre époque ?

Lors de l'écriture, j'ai mené une véritable enquête journalistique. Je me suis énormément documenté, je me suis inscrit sur un site de rencontre Internet et j'ai même participé à un speed dating en me faisant passer pour un avocat. Je peux d'ailleurs vous affirmer que la fille énervée qui balance à Ben "Tu as intérêt à être bon, parce que j'ai payé cher", je ne l'ai pas inventé. Je ne prétends pas faire une étude sociologique, ce serait évidemment excessif, mais il est vrai que j'ai cherché à dépeindre notre société en 2006 avec justesse. À aborder des thèmes comme la solitude urbaine ou l'importance de la réussite sociale si l'on veut exister face aux autres. A parler de la génération des 35 ans aussi, un entre-deux âges assez curieux, où les gens de 25 ans vous considèrent comme des vieux et ceux de 40 comme des jeunots. J'ai donc essayé de donner de la densité à mon propos, mais sans jamais perdre de vue qu'il s'agissait avant tout d'une comédie.

Vous n'hésitez pas en effet à aller parfois à fond dans le comique burlesque, comme la scène du mariage ou celle du talkie-walkie caché sous la voiture...

À mon sens, le cinéma sert avant tout à sublimer la vie. À la montrer un peu plus belle qu'elle ne l'est réellement, à lui ajouter une touche de romantisme et une bonne dose d'humour. Je n'ai pas envie que les spectateurs sortent déprimés du film, j'ai envie de les amuser, de les faire rire.

Est-ce pour cette raison que vous avez autant soigné les dialogues ?

C'est essentiel les dialogues pour un grand fan des BRONZÉS comme moi. J'ai dû raturer, rerecrire, raccourcir, peaufiner, pour obtenir cette structure que j'espère d'une fluidité élégante. Je m'autocritiquais sans cesse pour ne pas sombrer dans le démonstratif. Mais si les dialogues fonctionnent, je le dois aussi au talent de Guillaume Depardieu, Olivia Bonamy, Patrick Mille, Cartouche et Serge Hazanavicius.

Comment avez-vous réussi à obtenir cette complicité à l'écran entre cinq comédiens qui ne se connaissaient pas avant le tournage et qui proviennent tous d'univers très différents ?

J'ai moi-même débuté en tant qu'acteur. C'est d'ailleurs pourquoi je me suis octroyé le rôle du psy, je ne pouvais pas concevoir de ne pas apparaître dans mon film. J'ai donc débuté comme acteur, ce qui me permet sans doute de mieux les comprendre et de les diriger. Je dois avouer que je me suis montré extrêmement exigeant avec eux. J'avais une musicalité dans ma tête, je voulais qu'ils parlent avec une intonation précise et je n'en démordais pas. J'ai veillé aussi à les mettre tous sur un pied d'égalité. Et si l'un d'entre eux, ce qui n'est quasiment pas arrivé, avait tendance à tirer la couverture sur lui, je le charriaïs gentiment. Chorégraphier et donner du rythme à toutes ces scènes de groupe a été un véritable casse-tête technique, qui a nécessité un long pré-découpage, mais je crois que cela fait partie au final des meilleurs moments de tournage.

Vous aimez également filmer les visages en plan très serré. Pour quelle raison ?

Que regardez-vous quand vous discutez avec une personne ? Ses chaussures ? Ses bras ? Non, vous regardez son visage. J'attache par conséquent beaucoup plus d'importance aux visages qu'aux décors. L'atout du cinéma par rapport au théâtre, c'est de pouvoir faire des gros plans, de pouvoir scruter les expressions des comédiens. On peut lire

tellement de choses sur le visage de Guillaume Depardieu. C'est un type profondément humain, touchant, qui a su conférer à la fois une drôlerie et une émouvante gravité au personnage de Ben.

Pour conclure, faut-il aller voir votre film en couple ou entre amis célibataires ?

On a été, on est ou on sera tous un jour célibataire. Le film concerne donc tous les publics. Mais comme il parle du seul sujet véritablement important au monde, à savoir l'amour, et qu'il s'achève sur une note optimiste, j'espère qu'il redonnera du baume au cœur à tous les célibataires.

Entretien avec Guillaume Depardieu

Qu'est-ce qui vous a séduit dans le personnage de Ben ?

Je ne vous cache pas que Ben ne m'a pas inspiré d'emblée la sympathie. Je le considère comme un banal vendeur de voitures, un gars plutôt beau gosse, assez ringard et prétentieux. C'est parce qu'il va se prendre une énorme baffe par sa fiancée, à qui il a dû faire une tonne de promesses non tenues, que Ben va s'humaniser et devenir touchant. Le voilà donc célibataire. Il a l'impression que le monde s'est écroulé autour de lui. Il souffre d'avoir perdu sa copine, or je pense que c'est la solitude dans laquelle il se retrouve brusquement qui l'angoisse avant tout. Voilà ce qui m'a attiré dans ce rôle, ou plutôt dans l'histoire, car je m'attache en général moins à mon personnage qu'à la qualité du scénario.

Celui de CÉLIBATAIRES vous a-t-il touché grâce au regard qu'il porte sur notre société ?

Exactement. Le film prend la température de notre époque, souligne intelligemment le désarroi actuel, la misère humaine de certaines personnes. On possède de plus en plus de moyens de communication et l'on parvient de moins en moins à se parler. Tous ses thèmes sont abordés avec d'autant plus de pertinence que le réalisateur a utilisé l'humour. CÉLIBATAIRES reste en effet avant tout une comédie de mœurs extrêmement drôle. D'ailleurs, ce n'est pas nouveau, mais plus les situations sont tragiques, et plus elles nous font rire. Jean-Michel l'a parfaitement compris.

Célibataires, c'est également un film de copains...

Ou plutôt, à mon sens, un film sur la nostalgie des copains. C'est en effet l'histoire d'une bande qui se reforme pour une raison bien précise. Parce que l'un d'eux, en l'occurrence Ben, ne parvient pas à se rétablir de sa rupture. Reste que ces cinq copains, qui trimballent tous un mal-être, qui sont tous à un tournant de leur vie, ont ou flirtent déjà avec les 35 ans. Au fond d'eux, ils savent donc que rien ne sera jamais plus tout à fait comme avant. Faire de nouveau les quatre cents coups ensemble les aide alors à retrouver l'insouciance de leur jeunesse, un parfum de l'adolescence. Il y a quelque chose d'émouvant dans cette quête.

Qui dit film de groupe dit scènes de groupe à jouer. Comment cela s'est-il passé avec les autres comédiens ?

Formidablement bien. On aurait pu imaginer que le fait de venir chacun d'horizons différents posent quelques problèmes. Or j'estime qu'il est au contraire plus enrichissant de travailler avec des gens qui ne fonctionnent pas forcément de la même manière que vous. J'ai beaucoup appris à leur contact.

De quelle manière Jean-Michel Verner vous a-t-il demandé d'incarner Ben ?

De la manière la plus naturelle possible. Avec mon vécu, mes problèmes personnelles. J'ai tourné beaucoup de comédies, et je pense que leurs auteurs me choisissent généralement pour apporter une note de gravité au film et au personnage, quelque chose qui ressemble à une fêlure.

Vous êtes-vous déjà retrouvé dans la situation de Ben ?

Si j'ai déjà été célibataire ? Comme tout le monde, oui. Mais à la différence de Ben, je ne redoute pas la solitude. Je la connais depuis tout jeune et, même si elle peut paraître parfois terrible, je m'y suis habitué. Je préfère de ce fait rester seul que d'être mal accompagné. Ne comptez donc pas sur moi pour aller, comme certains le font dans le film, chercher une fille sur Internet. D'autant que l'informatique, ce n'est pas du tout mon truc. Quant au speed-dating, c'est une réponse moderne à un problème qui ne l'est pas. Bref, je n'y crois franchement pas.

Et comme Ben dans le film, avez-vous déjà chanté pour une fille sous un balcon ?

Oui, et plus d'une fois figurez-vous. Il arrivait aussi que ma voix fatigue. Qu'est-ce que je faisais alors ? Je montais le son de l'autoradio et je passais des morceaux qui exprimaient ce que je ressentais à ce moment-là.

Mais vous êtes un grand romantique alors ?

Vous trouvez ? Je crois que ça doit être particulièrement pénible oui (rires). Être romantique, c'est plutôt prendre l'avion le 31 décembre pour aller à l'étranger et rejoindre, juste pour la soirée, la femme que vous aimez. C'est ce que j'ai fait cette année. Être romantique, c'est avoir de l'empathie, être capable de se mettre à la place de l'autre. C'est avoir une caresse, un geste, savoir se taire quand il le faut alors qu'on meurt d'envie de parler. J'ignore si je le suis, mais j'ai en tous les cas remarqué que j'inspirais les actes romantiques. Certaines femmes ont fait des choses merveilleuses pour moi.

Mieux vaut-il aller voir CÉLIBATAIRES en couple ou entre ami(e)s célibataire ?

J'espère que tout le monde ira. Notamment les trentenaires, qui se reconnaîtront forcément. C'est une comédie qui s'achève de manière optimiste et qui met de bonne humeur.

Entretien avec Olivia Bonamy

Nelly, c'est donc la fille de la bande...

Enfin, la fille, c'est beaucoup dire. J'ai l'impression que les garçons la considèrent avant tout comme un bon copain.

Qu'est-ce qui la caractérise selon vous ?

Son manque d'ambition dans sa vie professionnelle. Elle a les capacités de faire autre chose que vendre des chaussures de sport, mais elle se fout royalement de sa carrière. La seule chose à laquelle elle aspire, après un mariage qui a duré à peine trois mois, c'est trouver l'amour. Elle veut mener une vie tranquille, avec un homme attentionné et qui lui fasse des enfants. C'est tout. Malheureusement, elle ne se donne jamais les moyens d'accéder à son rêve. Elle ne soigne pas son apparence physique, elle s'habille

comme l'as de pique et elle part toujours battue d'avance. Elle est comme ces gens qui font tout de travers et qui se lamentent après. Elle marche vraiment à côté de ses pompes. Sa maladresse m'a beaucoup touchée.

Considérez-vous que le speed-dating ou les sites Internet soient une bonne solution pour rencontrer un homme ?

Je conçois très bien qu'une fille comme Nelly, pas forcément douée pour communiquer et nouer des contacts, tente l'expérience. Elle est supposée rencontrer des hommes dans la même situation qu'elle, avec lesquels elle pourrait a priori partager des choses. Sauf qu'il ne faut pas se leurrer : la majorité des inscrits recherche avant tout une aventure d'un soir. C'est d'ailleurs ce que va découvrir Nelly, ce qui va beaucoup l'énerver.

Ce qui la contrarie aussi Nelly, c'est de ne pas avoir d'enfant...

Je pense que beaucoup de célibataires trentenaires pourront s'identifier à elle. Nelly n'a pas de copain, mais son horloge biologique la travaille. Et comme elle est d'une nature excessivement pessimiste, elle se persuade que la ménopause surviendra dans quelques années seulement. C'est pourquoi elle demande à ses potes de lui rendre un service un peu spécial.

Seule au milieu de tous ces garçons : vous n'avez pas dû vous ennuyer durant ce tournage ?

C'est le moins que l'on puisse dire. D'autant que je me suis toujours sentie à l'aise au milieu d'une bande de mecs. J'ai piqué quelques fous rire grâce à eux. J'ai pris beaucoup de plaisir quand on se retrouvait tous les cinq devant la caméra.

Quelles sont les qualités de Jean-Michel Verner en tant que metteur en scène ?

Il déborde d'énergie. C'est un battant, il ne se repose jamais. Il râle beaucoup aussi, mais il râle parce qu'il se montre extrêmement exigeant envers lui-même, et par conséquent envers ses acteurs. Il donnait une impulsion incroyable au groupe, il savait canaliser l'énergie des uns et des autres pour que tout le monde aille dans la même direction.

Jean-Michel Verner dit de Célibataires que c'est avant tout une comédie humaine. Vous partagez son avis ?

Bien sûr. C'est une photographie de notre époque, de certains trentenaires et de leur mode de fonctionnement. Il pose un regard tendre sur ses personnages. C'est également un film très sentimental. Cet aspect-là m'avait échappé à la lecture, mais il me semble vraiment palpable à l'écran.

Ca veut dire quoi être fleur bleue ?

Le romantisme ne se manifeste pas forcément par des actes extravagants ou très démonstratifs. Ca, c'est bon pour les films. Être fleur bleue, ça ne veut donc pas dire espérer qu'un homme déverse un camion de roses devant chez soi, ce qui ne m'est d'ailleurs jamais arrivé. Non, c'est tout simplement de croire en l'amour, de croire encore que l'homme dont on tombe amoureux sera le grand-père de nos petits-enfants.

Avez-vous, comme Nelly, connu de longues périodes de célibat ?

Non. Je ne suis jamais restée célibataire très longtemps. Mais j'ai très bien vécu ces périodes, comme des étapes enrichissantes et nécessaires. Je pense qu'il est important de se retrouver seule et de se connaître dans la solitude. C'est une forme de sagesse qui nous aide à grandir.

Mieux vaut-il aller voir Célibataires en couple ou entre ami(e)s célibataire ?

Le film devrait à la fois permettre aux couples heureux de prendre conscience que tout va bien pour eux et aux célibataires chagrins de se détendre, de rire un bon coup et de ne pas perdre espoir...

Entretien avec Patrick Mille

Loser ? Fumeur ? Comment le décririez-vous ce Ludo ?

C'est un paumé magnifique. Pour l'incarner, Jean-Michel m'a d'ailleurs cité en exemple Belmondo dans UN SINGE EN HIVER, un type qui ne sait plus très bien où il en est, mais dont l'interessante verve lui confère du charme. Il m'a également évoqué Danny Wilde, alias Tony Curtis dans AMICALEMENT VÔTRE, pour l'élégance. Car, Ludo, c'est celui qui donne l'impulsion au groupe. La nuit, en boîte, c'est un prince. Il plaît aux filles, il est dans son élément, il se comporte comme un business man. Je pense qu'il aurait adoré gérer des affaires. Il ne manque d'ailleurs pas d'idées : il projette de créer un cimetière pour chiens ou une bibliothèque érotique en braille. Son problème, c'est qu'il ne trouve jamais le courage de passer à l'action et se contente de ses petites combines assez minables. Sa non-réussite engendre une grande frustration chez lui. Il en souffre, il soigne son mal-être par les vapeurs d'alcool. Le roi de la nuit devient dans ces moments-là assez pathétique. Il se sent au final profondément seul et blessé. Heureusement qu'il y a Aïssa, pour lequel il éprouve beaucoup de tendresse et qu'il protège un peu comme un grand frère.

On sent une grande complicité sur l'écran entre les cinq comédiens. Comment avez-vous réussi à la créer ?

On n'avait jamais travaillé ensemble, on ne connaissait pas le réalisateur -sauf moi, puisque j'ai rencontré Jean-Michel il y a dix ans au cours Florent-, mais comme ce texte nous plaisait, on a immédiatement eu envie de s'ouvrir les uns aux autres. On s'est du coup franchement amusé, ce qui, à mon avis, a contaminé nos personnages. J'avais le sentiment d'appartenir à un quintet : l'un jouait son morceau de contrebasse, l'autre tapotait sur sa batterie... Ce qui a fini par créer un ensemble assez harmonieux.

De quelle manière vous a dirigé Jean-Michel Verner ?

Il nous dirigeait avec une précision extrême afin que l'on soit le plus vrai possible. Je trouve que cela fonctionne parfaitement à l'écran. On peut parfois avoir l'impression que les acteurs improvisent, qu'ils sont pris sur le vif, alors que l'on suivait à la lettre les directives du réalisateur. Vous avez remarqué combien les dialogues fusent dans les moments de comédie, exactement comme dans la vie. Mais le film est aussi ponctué de silence, de non dits, qui lui donnent son rythme si particulier. Jean-Michel nous demandait enfin de ne jamais perdre de vue la dimension humaine et touchante de nos personnages. On ne tournait pas une simple comédie...

CÉLIBATAIRES s'inscrit dans quel genre selon vous ?

Ça me fait penser à certaines comédies anglaises ou encore au film de Lawrence Kasdan, LES COPAINS D'ABORD. C'est aussi une chronique sociale et sentimentale, qui parle de l'éclatement d'une bande, de son rapprochement, et de la profonde solitude de chacun de ses membres. J'avoue qu'à la lecture du scénario, j'avais ri, mais je

n'avais pas perçu sa dimension émotionnelle. Je l'ai découverte en voyant le film, qui m'a profondément touché. Et qui ne m'a pas franchement donné envie de redevenir célibataire.

Quel souvenir gardez-vous de vos périodes de célibataires ?

Un souvenir de liberté, d'aventures, de filles et de fêtes. Mais le célibat, c'est comme une feria : il faut que ça dure trois jours. Quand ça dure trois ans, ça finit par faire mal à la tête. Je pense que l'on préfère tous vivre avec quelqu'un, avec une personne qui vous regarde sans vous juger. Moi, en tous les cas, j'ai besoin du reflet que ma femme me renvoie.

Que pensez-vous des speed-dating ou autre systèmes de rencontres pour célibataires ?

Je m'imagine raconter plus tard à mes enfants : "Vous savez où j'ai rencontré votre mère ? Et bien c'était dans un bar où il y avait une soixantaine de célibataires et où l'on devait se séduire en sept minutes chrono". Je n'ai rien contre ce genre d'endroits, mais rien que pour ça, je ne pourrais pas y aller.

Romantique ?

Sans doute oui, même si le terme me paraît aujourd'hui galvaudé. Pour moi, être romantique, c'est éprouver les choses pleinement, avec passion, que ce soit dans la douleur ou dans la joie. Être romantique, c'est aussi essayer de décrocher la lune pour l'autre. Et bien figurez-vous que je l'ai fait. Un jour, en s'arrêtant devant un antiquaire, ma femme a eu le coup de foudre pour une magnifique carte dessinée de la lune datant du XVIII^e siècle. Cela a été son cadeau surprise de Noël cette année ...

Mieux vaut-il aller voir CÉLIBATAIRES en couple ou entre ami(e)s célibataire ?

J'adore quand le cinéma se mêlange à la vie. Je crois beaucoup à ça, au cinéma révélateur. Ce qui serait donc formidable, c'est que durant le film, un Nathan prenne soudain conscience de son erreur. Ou, mieux encore, qu'une fille et un gars du même groupe se regardent, et que soudain, ils comprennent. Je suis persuadé que cela peut arriver.

Entretien avec Serge Hazanavicius

Nathan est le seul marié de la bande. Mais n'aurait-il pas mieux fait de s'abstenir ?

En tout cas, il a dû se marier trop tôt, sans vraiment savoir ce qu'il faisait... Avec une femme qu'il aime, bien sûr, mais qu'il aime peut-être moins pour ce qu'elle est vraiment que pour ce qu'elle représente. Elle est grande, elle est blonde, elle est belle : elle rassure les parents et impressionne en soirée... Et même si Nathan éprouve quand même des sentiments pour elle, il n'y a jamais eu entre eux cette petite étincelle qui fait toute la différence. En préparant le rôle avec Jean-Michel, on s'est dit : "Il y a des mecs qui sont tout seuls dans la vie, mais qui ne sont fondamentalement pas célibataires, et il y a des mecs qui sont mariés mais qui sont fondamentalement seuls et célibataires". C'est le cas de Nathan, un trentenaire sans doute pas si stable et assez immature malgré les apparences et sa réussite sociale.

Il est toujours très bien habillé...

C'est vrai. Quel bonheur pour moi... A part les chaussons Winnie l'Ourson !!!

Avec Jean-Michel, on a fait très attention à sa garde-robe, on a discuté chaque tenue, ça a été un moment important dans la construction du personnage... Comme Nathan se décoince progressivement au fur et à mesure du film, on voulait qu'il soit habillé de plus en plus décontracté.

C'est d'abord vers Nathan que Ben se tourne quand Karine le quitte. N'est-ce pas un peu facile de revenir après toutes ces années de silence ?

Ca me paraît complètement normal. Les vrais amis, même si tu ne les as pas vus depuis 150 ans, ils peuvent t'appeler de n'importe où, à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, tu seras toujours là pour eux. De plus, à mon sens, Guillaume Depardieu amène au personnage de Ben un truc spécial, un truc très attachant qui fait que Ben, c'est le genre de gars que vous ne pouvez pas laisser tomber.

Est-il nécessaire quand on tourne un film de bande que la bande s'entende bien hors caméra ?

Je ne sais pas... Un minimum, je pense. Mais l'avantage avec un film de copains, c'est que les acteurs sont en général tous de la même génération, ils écoutent tous plus ou moins la même musique, ont les mêmes références ou rigolent au même genre de vannes... Tout ça, ça ne peut que rapprocher... Pour ce film, il faut préciser que les personnages étaient extrêmement bien dessinés, ce qui facilite les rapports à l'écran... Et quand ça se passe mieux à l'écran, ça se passe mieux sur le plateau... Et quand ça se passe bien sur le plateau...

Vous semblez accorder beaucoup d'importance aux personnages...

J'adore cette partie du travail, la construction du personnage, le moment où le scénario prend vie, où on décide avec le metteur en scène si le personnage sera doux ou nerveux, lent ou rapide, propre ou sale... Où on se demande ce qu'on va apporter au scénario... Avec Jean-Michel on a voulu rendre ces « personnages », ces célibataires les plus humains possible... Il voulait magnifier, au sein d'une chronique tendre et amère, des gens ordinaires, des célibataires dans la douleur, avec leurs défauts et leurs côtés attachants.

Et vous, quel souvenir gardez-vous de vos périodes célibataires ?

Je suis resté seul très longtemps... Et je me suis régale durant cette période, d'autant que je n'étais pas spécialement timide avec les filles. Je crois en fait que j'ai vécu mon célibat à fond pour ne rien regretter plus tard, pour ne pas ressentir la frustration du gars qui se marie trop tôt et qui réalise un jour qu'il n'a pas pleinement profité de sa jeunesse. Résultat, aujourd'hui, ma vie de famille m'épanouit pleinement, j'aime plus que tout passer du temps avec ma femme et mes enfants... À l'ancienne, quoi !!! (Rires)

Romantique ?

Pour moi, être romantique, c'est rendre le banal poétique. C'est transformer un petit moment de rien en grand moment d'éternité. J'ignore si je le suis, il faudrait le demander à ma femme. Je lui ai écrit un spectacle qu'elle a joué, je lui ai fait un enfant. C'est quand même plutôt romantique ça, non ?

Mieux vaut-il aller voir Célibataires en couple ou entre ami(e)s célibataires ?

N'oubliez que c'est un film d'amour !!!

L'amour, c'est d'ailleurs les célibataires qui en parlent le plus...

Les autres le vivent, non ?

Et puis l'amour ça concerne tout le monde...

Alors j'espère que les couples sortiront de la salle en n'ayant surtout pas envie de se quitter, et quant aux autres.... Bonne chance !!!

Entretien avec Cartouche

Aïssa est le seul de la bande à assumer sa condition de célibataire...

Aïssa est resté un grand ado, il refuse de grandir. Il vit dans sa bulle. Sa passion pour la photo et sa bande de copains, qu'il considère comme sa famille, suffisent à son bonheur. Alors une copine, pourquoi faire ? Il n'en a pas besoin. La preuve : ça ne lui traverse même pas l'esprit de demander leur numéro de téléphone aux filles qu'il aborde dans la rue pour son album. À noter que Jean-Michel connaît réellement un photographe qui prenait des photos de poitrine et qui a même publié un bouquin.

Qu'est-ce qui vous a séduit chez Aïssa ?

Déjà, ça me changeait de tous les rôles de voyous que je recevais il y a un ou deux ans. Mais ce qui m'a le plus touché chez lui, c'est sa profonde gentillesse. Il est cool, extrêmement naïf, peut-être un peu trop d'ailleurs, mais il ne se complique pas l'existence. Et puis lui, au moins, il ose aller au bout de ses rêves d'artiste. Il a compris que la stabilité et l'argent n'étaient pas synonymes de bonheur. Bien qu'il ne s'assume pas financièrement à 33 ans, il me semble en effet beaucoup plus épanoui qu'un Nathan qui roule pourtant dans une grosse voiture et qui s'affiche aux bras d'une épouse superbe.

Quelles genres d'indications Jean-Michel Verner vous a-t-il donné pour le camper ?

Il m'a découvert lors de mon passage dans une émission de Marc-Olivier Fogiel. Il m'a alors expliqué qu'il avait perçu en moi cette gentillesse qu'il recherchait pour le rôle. C'est pourquoi sur le plateau, il m'a demandé de rester naturel, de ne jamais jouer la colère ou la tristesse afin qu'Aïssa apparaisse le plus posé et le plus tranquille possible. Étant lui-même comédien, il savait exactement comment nous diriger et obtenir de nous ce qu'il désirait. Je lui faisais une confiance totale.

Sur le plateau, comment se sont déroulées les scènes de groupe ?

Dans la bonne humeur. Ce qui était appréciable, c'est que personne ne cherchait à se mettre en avant et que chacun se contentait de jouer sa partition. Il y avait une véritable cohésion au sein du groupe. D'où, naturellement, quelques crises de fous rires, en particulier dans la scène de la sortie de boîte. Dans ces moments-là, Jean-Michel restait imperturbable, essayait de ne pas se déconcentrer. Et quand on débordait vraiment trop, il se chargeait gentiment de nous le faire comprendre. Il savait parfaitement mener sa barque. Ce qui se remarque à l'écran.

Qu'est-ce qui vous a plu dans le film ?

Que Jean-Michel ait réussi à ajouter autant de profondeur à ce genre qu'on appelle la comédie sentimentale. Il relève la détreesse des célibataires avec subtilité, ponctue son récit de détails qui en disent long sur les personnages. Je pense que tout le monde se reconnaîtra dans ce film.

Vous aussi alors ?

Il est vrai que je menais une vie plus dissolue quand j'étais moi-même célibataire. On décale nos horaires, on mange n'importe quoi, on sort tout le temps. On éprouve à la

fois un sentiment de liberté et de manque dans ces périodes-là. Reste que j'ai plutôt la chance, car j'apprécie la solitude. Ça permet de se retrouver.

Les speed-dating, les sites de rencontres par Internet, ça vous dirait d'essayer ?

J'ai déjà testé Internet. Je me suis inscrit sur un site juste avant le début du tournage, histoire de savoir à quoi ça ressemblait. Je n'ai évidemment voulu rencontrer personne, mais j'ai pris le temps de tchater. J'ai d'ailleurs eu le sentiment que les filles supportent en général mieux le célibat que les garçons. Concernant le speed-dating, j'essayerais bien. Mais juste comme ça, pour m'amuser.

C'est quoi le romantisme pour vous ?

Avoir des petites intentions pour l'autre. Tout simplement. Lui faire la surprise de préparer son plat préféré avant qu'elle rentre le soir ou bien l'amener voir un film avec Brad Pitt si c'est une fan de Brad Pitt. J'adore offrir des cadeaux aussi. Je me souviens, plus jeune, quand j'étais fauché, je n'hésitais pas à dépenser le peu que j'avais pour faire plaisir à ma copine. J'estimais que c'était important.

Et que vous évoque la Saint-Valentin ?

Une fête commerciale, c'est tout. Cela dit, moi qui me fais finalement peu draguer, j'aimerai bien que ce jour-là soit un peu comme un quart d'heure américain géant. Les filles seraient toutes obligées d'aller inviter un garçon à prendre un verre, ce serait le rêve.

Mieux vaut-il aller voir CÉLIBATAIRES en couple ou entre ami(e)s célibataires ?

Peu importe. Mais imaginez que des célibataires tombent amoureux l'un de l'autre durant le film : ce serait génial non ?

Célibataires en 2006

Fut une époque pas si lointaine où le travailleur moyen entrait dans une entreprise à l'âge de 20 ans et lui restait d'une exemplaire fidélité durant toute sa carrière. Aujourd'hui, avec les délocalisations ou autres Contrats Nouvelle Embauche, l'employé est contraint de changer régulièrement de société, mais également, parfois, de passer par la case chômage.

Et bien en amour, c'est à peu près pareil. Il est révolu le temps où un jouvenceau et sa moitié se rencontraient à 19 ans au bal du 14 juillet, se juraient fidélité devant Monsieur le Maire et finissaient leurs jours ensemble entourés d'une ribambelle de petits-enfants chahuteurs. Aujourd'hui, nos vies sentimentales sont bien plus chaotiques. Depuis la loi de 1975, créée pour simplifier le divorce, on hésite beaucoup moins à se débarrasser de son alliance. Une union sur trois, une sur deux dans les grandes villes, se conclut par un échec. Débute alors une période de chômage amoureux, plus connu sous le nom de célibat. De "célibattants" à "célibattus" en passant "solibataires", les magazines rivalisent d'inventivité néologique pour décrire les actuels célibataires. Alors, combien sont-ils exactement ? À quoi ressemblent-ils ? Pourquoi leur nombre a-t-il doublé en trente ans ? Où peuvent-ils trouver l'âme sœur ? Voici quelques éléments de réponse...

Célibataire, de quoi t'as l'air ?

Pas fastoche de brosser le portrait-robot du solo actuel. Le célibat touche en effet toutes les franges de la population, aussi bien l'éleveur de brebis au fin fond des Pyrénées que la cadre parisienne branchée et overbookée. Un constat se dégage toutefois : la figure de l'éternel incasable à moustache et du vieux garçon à lunettes triple foyer a quasiment disparu. Au XXI^e siècle, les Français ne restent plus seuls à vie, mais connaissent tous, ou presque, une période de solitude transitoire. Le cercle des amis s'agrandit sans cesse. Si certains subissent encore leur célibat, d'autres essayent donc au contraire de le transformer en parenthèse enchantée. Un mensuel féminin titrait même voilà deux ans : "Un de perdu, moi de retrouvée".

Des chiffres et des êtres

13,8 millions de Français, soit près d'un adulte sur trois, n'ont ni époux(se), ni petit(e) ami(e). Ce chiffre, qui avoisinerait aujourd'hui les 15 millions, provient d'une étude publiée par l'INSEE en août 2004.

À noter que plus de 4 adultes célibataires sur 10 ont moins de 40 ans. Il s'agit majoritairement d'hommes (55%), qui n'ont encore jamais vécu en couple.

Proportion d'hommes et de femmes :

- Entre 25 et 50 ans, les femmes vivent moins souvent seules que les hommes.
- À 40 ans, les hommes vivent deux fois plus souvent seuls que les femmes.
- À partir de 51 ans, la proportion de femmes vivant seules progresse sensiblement et dépasse celle des hommes.

On notera que le célibat est souvent lié, pour la femme, à une condition sociale élevée, alors que c'est l'inverse pour l'homme. Il s'agit-là une constante historique.

L'ère du célibat

Le monde bouge, les mœurs changent, c'est logique. Mais qu'est-ce qui, dans cette évolution, engendre précisément l'accroissement du nombre de célibataires ? Voici quelques pistes :

La libération de la femme.

Il y a encore peu de temps, Madame restait à la maison pour faire la popote et changer les couches des gamins. Avant d'aller acheter le vin et les petits-suisses, elle devait réclamer un peu de liquide à son mari, qui laissait alors un ou deux billets sur le buffet de l'entrée. Ouf, cette époque est finie. Désormais, les femmes travaillent, s'assument et touchent un salaire identique (enfin, presque) à celui des hommes. Ne vivant plus au crochet de leur conjoint, elles s'autorisent donc plus facilement à prendre la poudre d'escampette.

Vive l'indépendance.

La libération des mœurs a promu le bonheur individuel, la réalisation de soi, et privilégié le sujet au détriment du couple et de la famille. Les vingtenaires se concentrant aujourd'hui prioritairement sur leurs études et leur carrière professionnelle, ils retardent d'autant la construction d'une vie affective.

Le fantasme du prince charmant.

C'est bien connu, les contes de fées n'existent pas. Or bizarrement, les célibataires semblent y croire de plus en plus. On ne pardonne en effet plus rien à l'autre, on devient ultra exigeant. Il laisse traîner ses caleçons dans la cuisine ? Elle ne ferme jamais le bouchon du dentifrice ? Tant pis, il ou elle a vraiment trop de défauts, on passe au suivant.

Speed dating.

"T'es plutôt ping-pong ou haltérophilie ?" "Tu préfères les samedi shopping ou les week-ends Koh Lanta ?" Durant leur sept tête-à-tête express de sept minutes, les clients se mitraillent de questions pour relever leurs éventuels points communs. Importé des Etats-Unis, ce "Tournez manège" géant a été conçu à l'origine par la communauté juive, pour que ses ouailles ne s'égarent pas dans l'hétérogamie culturelle.

Soirées à thème.

Votre voix de crécelle vous horripile, mais vous avez un sourire ultrabright et le talent littéraire de Verlaine. Ruez-vous alors à une quiet party, où les célibataires ne communiquent que par écrit. Si en plus vous bougez comme Shakira ou Michael Jackson, c'est sûr, vous allez emballer. C'est en effet votre corps qui s'exprimera ensuite sur la piste de danse. Autres soirées de ce type : la "love connection", où l'on peut consulter le profil des autres clients sur ordinateur, ainsi que les soirées jeux Pictionary.

Destination célibataires.

Vous rêvez d'évasion, mais partir seul c'est sinistre et supporter les gamins brailleurs de vos amis, non merci ? Alors n'hésitez plus : inscrivez-vous à ces tout nouveaux séjours "spécial célibataires". Des hôtels-clubs 4 étoiles sont entièrement loués pour l'occasion, afin que les familles ne tapent pas l'incruste. Ambiance chaude et festive assurée.

SOS célibataire

Vos collègues de bureau ne sont pas des plus funs et ne sortent que pour le bingo annuel de la Saint Sylvestre ? Vous venez de débarquer dans une ville où vous ne connaissez personne, à part votre Tatie Raymonde sourde comme un pot ? Bref, vous êtes célibataires, et hormis en poussant votre caddie dans un hypermarché, vous ne voyez pas comment vous allez bien pouvoir trouver cette fichue âme sœur. Pas de panique, on vous donne quelques tuyaux.

Internet.

"Match.com", "lycos.fr" ou encore le célèbrissime meetic.fr (côté en bourse depuis l'an dernier) : ces sites de rencontres font actuellement fureur. Comment ça marche ? Il vous faut d'abord souscrire un abonnement mensuel (c'est gratuit pour les filles). Ajoutez ensuite une photo - une qui vous mette en valeur - rédigez un message du genre "Je collectionne les boîtes de camembert et je cherche une personne qui partage ma passion", et le tour est joué. Il paraît que ça fonctionne très bien.

Liste artistique

Ben	Guillaume Depardieu
Nelly	Olivia Bonamy
Ludo	Patrick Mille
Nathan	Serge Hazanavicius
Aïssa	Cartouche

Liste technique

Productrices	Stéphanie Vannier & Jeanne-Rose Tremski
Réalisateur	Jean-Michel Verner
Scénariste	Jean-Michel Verner
1^{er} assistant	Nicolas Lévy -Beff
2nd assistante	Julie Duhayot
Scripte	Sophie Blossier
Directeur de production	Philippe Rey
Administratrice de production	Dina Arbib
Chef opérateur	Jean-Max Bernard
Ingénieur son	François Mereu
Chef décorateur	Nikos Meletopoulos
Chef costumière	Nolwenn Grall
Chef maquilleuse	Dany Laban
Régisseur général	Sylvain Châtenoud
Régisseur adjoint	Bachir Sareh
Chef monteur	Jean-Marie Lengelle
Casting	Frédérique Amand
Casting figuration	Véronique Glaziou



BAC
FILMS